

Une première cent pour cent végane à Bienne

COMMERCE Le premier magasin végane de la cité seelandaise ouvre ses portes aujourd'hui. Nommé Maienladen, il restera en activité durant tout le mois de mai.

PAR RAPHAEL AMSTUTZ TRADUCTION MARCEL GASSER

Thérapeute spécialisée dans les traumatismes et artiste à ses heures, Patricia Weber possède depuis quelques années un atelier en vieille ville de Bienne, à la ruelle de l'Eglise 3, juste au-dessus de la maison de torréfaction Kafoj. Pour tordre le cou à une rumeur tenace qui veut que la vie soit vraiment compliquée lorsqu'on est végane, elle a décidé de mettre son atelier au service de la preuve du contraire et d'ouvrir un magasin végane, durant les quatre semaines du



Le moment est venu d'avoir chez nous un magasin exclusivement végane"

PATRICIA WEBER
INSTIGATRICE DU MAIENLADEN

mois de mai. Il s'agira donc d'une boutique végane éphémère (pop-up shop pour les initiés), qui s'appellera tout bonnement Maienladen et où l'on trouvera de l'art, des gâteaux, une invitation à réfléchir sur nos modes de consommation et l'occasion rêvée d'échanger des idées.

Art et artisanat

«Le moment est venu qu'il existe chez nous un magasin qui propose des produits exclusivement véganes», explique Patricia Weber, dont le projet est une première à Bienne. Conçu selon le concept des ma-

gasins éphémères, le Maienladen sera ouvert durant le mois de mai, comme son nom l'indique, à partir d'aujourd'hui. L'initiatrice est elle-même végane et, depuis six ans, ne consomme aucun produit d'origine animale. Elle gèrera le shop avec la graphiste et illustratrice Rhea Häni, et la photographe et artiste Jennifer Scherler. Les visiteurs trouveront donc dans le Maienladen des objets d'art et de l'artisanat, notamment des collages, des textiles imprimés (habits, foulards, etc), des cartes postales et des bijoux. Il y aura également un petit choix de jouets et d'habits seconde main. Rhea Häni présentera une petite bande dessinée éditée par ses soins, un jeu de pose de cartes dont elle a réalisé les illustrations et un déodorant fait maison.

Approche respectueuse

Certains produits seront créés sur place, en direct. Et le magasin se veut une opportunité pour chacun de partager ses expériences et ses idées sur le véganisme, l'artisanat et la durabilité, et de rendre cette philosophie accessible à tout le monde.

Jennifer Scherler sera la boulangère du trio: tous les samedis, elle apportera des douceurs. Elle présentera aussi en grande première son volume de nouvelles et de poèmes, produit par une imprimerie qui fonctionne à l'énergie solaire, imprime et relie exclusivement avec du papier recyclé et des composants véganes. «Moi-même, je ne travaille



Patricia Weber (derrière), Jennifer Scherler (à g.) et Rhea Häni sont associées pour tenir le premier magasin végane de Bienne. MATTHIAS KÄSER

qu'avec des matériaux recyclés, ce qui impose pas mal de contraintes», explique-t-elle. «L'art végane exige de la précision, du soin et une approche à la fois respectueuse et consciente des matières premières.»

Tous les produits proposés durant ce mois de mai végane respecteront ces normes. Patricia Weber a également invité dans son projet l'épicerie Batavia, qui propose déjà à midi des

menus véganes. Durant toute la période du Maienladen, Cyn-die Grisel et Raphaël Jacot serviront en plus l'après-midi des gâteaux exempts d'ingrédients d'origine animale.

Prise de conscience

Patricia Weber souhaite que ce Maienladen permette surtout de transmettre des informations. «Nous avons de l'expérience dans de nombreux domaines», note-t-elle. «Et nous

offrons un espace de discussion sur le thème du véganisme et de la prise de conscience en matière d'écologie. Notre projet se veut aussi une réflexion sur nos modes de consommation et sur la valeur que nous accordons au travail artisanal.»

Une soirée sera d'ailleurs consacrée à des exposés sur la durabilité. «Tout sera très concret, il n'y aura pas de prêchi-prêcha moralisateur, juste des con-

seils tout simples et la possibilité de poser des questions.»

En décembre 2017, Patricia Weber et Rhea Häni avaient déjà mis sur pied au même endroit une vente d'hiver avec une exposition qui avait fort bien marché. C'est ce qui les a décidées à lancer le projet Maienladen. «Nous nous réjouissons déjà d'y faire plein de rencontres. Le magasin est ouvert à tout le monde», conclut Patricia Weber.

Place à l'extension du périmètre d'action

BILINGUISME Le CAF a publié hier ses objectifs pour 2018/19 et tire un bilan satisfaisant des 12 derniers mois.

Il reste toujours du pain sur la planche pour le Conseil des affaires francophones (CAF). Normal, la défense de ces derniers à Bienne et dans le canton, c'est comme qui dirait sa raison d'être. Toutefois, plusieurs de ses actions ont porté leurs fruits en 2017. Depuis le 19 mai dernier, il s'est attelé à mener à bien les dix objectifs qu'il s'était fixés alors. Hier, il a communiqué ses nouveaux chevaux de bataille dans le domaine du bilinguisme.

Avant d'établir un bref bilan de l'exercice écoulé, notons d'emblée que 2018 lui ouvre de «nouveaux horizons régionaux». Dès le mois prochain, son périmètre d'action s'étendra en effet à 19 communes. Outre les bilingues Bienne et

Evilard, les 17 municipalités germanophones de l'arrondissement auront désormais droit à cinq membres au conseil, faisant passer le total à 18 (avec les deux d'Evilard et les 11 de Bienne). «Ce projet d'extension nous tenait à cœur. Qu'il soit à bout touchant est fantastique», se réjouit Pierrette Berger-Hirschi, la présidente du CAF. «Les communes germanophones le resteront, bien sûr, mais elles ont compris qu'un nombre croissant de leurs habitants parle le français.» Dans tout l'arrondissement, 30 000 personnes s'expriment dans la langue de Molière.

A5, le combat symbolique

Par ailleurs, la présidente relève également que les bonnes

relations avec le Conseil du Jura bernois (CJB) ont prévalu en 2017/18. Le 19 juin prochain donnera le coup d'envoi de la nouvelle législation, avec la tenue de la séance constitutive. C'est évidemment en collaboration avec son pendant jurassien bernois que le CAF concrétisera le transfert des institutions qui quitteront Moutier, conséquence du vote du 18 juin dernier. Sans se faire plus de soucis que cela, la présidente veillera tout de même à «éviter tout conflit entre Bienne et le Jura bernois».

Grosse pierre d'achoppement depuis une année, l'affichage germanophone du contournement autoroutier de la cité seelandaise continuera, lui, d'être débattu et combattu par

le CAF. «Même si c'est une lutte un peu symbolique, nous y travaillerons encore très concrètement cette année», martèle Pierrette Berger-Hirschi.

Des inégalités demeurent

Plus réjouissant, le français dans le domaine des places d'apprentissage à Bienne gagne régulièrement du terrain. Depuis 2014, elles sont passées de 24 à 32 % par rapport à celles proposées dans la langue de Goethe. Mais au contraire de l'horlogerie, par exemple, la santé et le commerce restent des domaines possédant un potentiel d'amélioration certain. C'est tout aussi vrai en ce qui concerne la publication des annonces pour les postes disponibles au sein de l'administra-

tion cantonale. «S'il reste parfois des inégalités crasses – des exigences plus élevées demandées aux francophones en allemand que l'inverse –, l'Office bernois du personnel se montre ouvert au dialogue.»

Enfin, le CAF n'oublie pas les familles qui ont le plus besoin d'aide. Des places d'accueil d'urgence pour les francophones encore non scolarisés et les adolescents se sont ainsi ouvertes, ces 12 derniers mois. Mais «cela reste insuffisant», estime la présidente. Cette lutte s'ajoute par nature à celle de la prise en charge d'enfants et d'adolescents placés ainsi qu'au soutien aux familles francophones en difficultés à Bienne et dans la région. **DS**

EN BREF

BIENNE

Lève-toi et cours!

La troisième édition de la course populaire et matinale Wake up and run se tient vendredi à Bienne. Les amateurs de jogging ont rendez-vous à 5h30 à la place du Bourg, pour entreprendre une course de 5 km sillonnant les rues biennoises et le bord du lac à Nidau. Les inscriptions se font jusqu'à aujourd'hui sur le site www.wake-up-and-run.ch. L'inscription donne droit à un petit-déjeuner servi après la course, à la plage de Bienne, composés de produits du terroir de la région. **C-MAS**